** **

**JOURNÉE D’ÉTUDE**

**« LE QUESTIONNEMENT DES VALEURS**

**DANS LES MANUELS DE FRANÇAIS DE COLLÈGE »**

**22 juin 2020**

**INSPE de Grenoble**

**Problématique**

Publié au journal officiel du 21 juin 2015, les programmes de français pour les cycles 3 et 4 du collège associent explicitement l’étude de la littérature à la formation de la personne et organisent son enseignement à travers de grandes entrées thématiques universalistes à portée éthique. Parallèlement, le programme d'enseignement moral et civique (EMC), pour l'école et le collège, accorde une place inédite à l'éducation à la sensibilité, ce qui a pour corrélat une attention renouvelée à l'expression artistique des émotions, ainsi qu'aux récits fictionnels pour questionner les valeurs.

Concomitant à la vague d’attentats de 2015, ce tournant des programmes est sans doute le signe d’une société qui s’interroge en profondeur sur elle-même et sur les conditions du vivre-ensemble. En effet le développement de la diversité culturelle nécessite de comprendre et de respecter les valeurs des autres (Leroux, 2016), mais aussi de réfléchir sur les normes, de s’entendre sur des règles d’action, en délibérant dans un cadre démocratique (Leleux, 2010). Par ailleurs le développement d’une société de l’information tout azimut malmène la culture de l’interprétation (Citton, 2010), de telle sorte qu’il revient plus que jamais aux études littéraires de développer cette culture pour comprendre la complexité du monde, permettre une posture distanciée face aux discours de toute nature, et développer l’esprit de responsabilité. Cette question ne se réduit pas à celle de l’éducation aux médias et à l’image (EMI), même si cette dernière s'avère également nécessaire. Il s'agit d'une préoccupation d'ordre politique, en ce qu'elle réintroduit la question de l'effet de vérité des textes et la question des valeurs que le lecteur actualise à leur contact.

Ce point ne manquera pas de susciter la suspicion. Car il n’y a qu’un pas de l’enseignement civique et moral à la prescription de valeurs idéologiques. Ainsi les analyses critiques qui ont visé les manuels scolaires dans les années 1970 (Halté, Petitjean, 1977), ont sans doute été salutaires pour dénoncer les valeurs idéologiques sous-jacentes dans le choix des corpus et la teneur moralisante des questionnaires de lecture.

Selon Eirik Prairat (2019), il y aurait en quelque sorte trois manières de penser le rapport entre l’enseignement littéraire et l’enseignement moral.

La première serait de considérer que les textes d’auteur sont là pour nous inculquer des valeurs, nous éduquer par leur contenu édifiant. On reconnaît là une longue tradition scolaire qui a prévalu au moins jusqu’à la fin des années 1960. *A contrario*, on peut penser que la bonne littérature est précisément celle qui échappe ou renonce à ce procès d’édification.

Une seconde manière d’envisager ce rapport est de faire de la littérature une école pour exercer le raisonnement moral. Martha Nussbaum (2010) fait ainsi l’hypothèse que la littérature, par son souci des particuliers concrets, saisirait mieux que la philosophie morale l’épaisseur et la complexité de nos vies. Si la philosophe américaine s’efforce d’accorder une place importante à l’esthétique et au style, le risque existe néanmoins d’instrumentaliser la littérature à des fins de formation de la pensée. Le développement de discussions à visée philosophique, à partir de contes, de fables, de mythes ou d’albums pour enfants (Tozzi, 2006 ; Leleux, 2010 ; Chirouter, 2016), corrélé à l’influence dans le cadre scolaire de l’éthique de la discussion d’Habermas, conduit ainsi souvent à envisager les textes comme des tremplins vers un questionnement plus général sur les règles d’action, dans une logique centrifuge.

Une troisième manière d’envisager le rôle éducatif de la littérature est de considérer qu’elle élargit notre perception en nous faisant vivre des expériences en pensée. Yves Citton (2007) compare la lecture littéraire à une « cabine d'essayage » où chacun peut endosser sur un plan imaginaire des rôles différents. Pour Thomas Pavel (2006), la lecture littéraire génèrerait un moi fictionnel fluctuant et ouvert, prêt à s’immerger dans toutes sortes d’expériences, affectives, émotionnelles, psychologiques, mais aussi idéologiques et éthiques. Ainsi le lecteur est un sujet « qui se laisse, en partie, redessiner par le texte » (Jouve 2014). Cet élargissement de l’expérience a lieu à la fois dans l’imaginaire, par simulation, dans les échanges intersubjectifs du cercle de lecture et dans le retour objectal vers la poétique du texte. Cette expérience pourrait-être formatrice pour la personnalité du lecteur, car elle le conduirait à réordonner ses opinions, ses valeurs et son économie des affects. C’est en ce sens que la littérature pourrait contribuer à reconfigurer et développer la sensibilité morale.

Quelles conceptions de la lecture littéraire et de ses liens avec l’enseignement civique et moral sont à l’œuvre dans les manuels de français de collège actuels ? Affirment-ils vouloir former la personne en transmettant des valeurs via les textes littéraires ? Si tel est le cas, confèrent-ils aux valeurs à transmettre une existence réelle indépendamment de la subjectivité qui les accueille ? Selon quelles modalités envisagent-ils l’éducation ou l’enseignement de ces valeurs :

* comme une édification ?
* comme un apprentissage du raisonnement civique et moral ?
* comme une expérience imaginative de la pensée ?
* comme une éducation de la sensibilité ?

Formulons une hypothèse : il serait possible de distinguer 3 périodes, de la fin des années 1960 à nos jours.

Une première période serait plutôt dominée par un substantialisme fort, hérité de la tradition. Selon cette conception, les manuels affirment et assument que les textes littéraires qu’ils présentent sont là pour transmettre des valeurs aux élèves. Ils énoncent explicitement la liste de ces valeurs. Ils leur confèrent une existence en soi, selon une conception transcendante de la morale. Et ils assument de jouer un rôle d’édification.

Une seconde période serait plus partagée entre une position abstentionniste et une position procédurale de l’éducation morale et civique par la littérature. La position abstentionniste consiste à affirmer une stricte neutralité axiologique et à s’abstenir d’énoncer une liste de valeurs à transmettre. Dans ce cadre les manuels refusent d’utiliser les textes pour développer une éducation morale ou civique. Ainsi les valeurs n’ont pas d’existence réelle en soi, elles expriment uniquement des options personnelles, et ne sont ni vraies ni fausses. La position procédurale, influencée d’Habermas, considère quant à elle que les valeurs n’ont pas de fondement en dehors de la personne et du cercle qui les élisent. Les valeurs ne se discutent pas, mais fondent des règles d’action qui se discutent. Dans ce cadre, les manuels de littérature peuvent contribuer à former la pensée des élèves au raisonnement civique et moral, ainsi qu’à l’éthique de la discussion.

Une troisième période, enfin, serait marquée par un « substantialisme faible » (Prairat, 2016), associé à une conception procédurale. Dans ce cadre, les manuels assigneraient à l’étude des textes littéraires un rôle de formation morale et civique de la personne. Ils aborderaient le fait moral plutôt en termes de perplexité et de questionnement ouvert. Ils porteraient davantage attention à la subjectivité lectrice comme l’indice d’une perception de valeurs et comme une propédeutique au questionnement moral et civique. Et ils formeraient les élèves à l’éthique de la discussion.

Durant la 1ère période, la tendance dominante serait d’assigner aux corpus le rôle d’édifier les élèves sur le plan moral et civique. Durant la 2e période la tendance dominante serait d’assigner à la maîtrise des discours le rôle de développer la rationalité morale et civique des élèves. Durant la 3e période, le mouvement général serait d’assigner davantage au questionnement empathique et raisonné des textes, le rôle de développer l’imagination, la sensibilité et la réflexion morales et civiques.

Nous faisons l’hypothèse que les manuels de 2015 seraient entrés dans cette nouvelle période.

Adopter une perspective historique sur les 50 dernières années, à partir de l’instauration du collège unique, serait sans doute la bonne focale pour tenter de le vérifier. L’objectif sera ici plus modeste, en nous concentrant sur les seuls manuels de collège référés au programme de français entrés en application à la rentrée 2016. Du moins la grille d’analyse qui sera construite à cette occasion ouvre-t-elle la possibilité d’une plus large étude, étendue rétroactivement aux décennies qui précèdent. Ce qui pourrait alors permettre de pointer des pistes intéressantes dans l'optique d'un enseignement plus abouti de la lecture axiologique, y compris parfois en s’inspirant des manuels plus anciens.

Par « lecture axiologique » nous entendons une lecture « qui mobilise au maximum les compétences et les latitudes axiologiques du lecteur » (Dufays, 1994), dans ses composantes empathique, sémiotique, appréciative, génétique, pré-philosophique et pré-civique (Rouvière, 2019).

**Contact :** nicolas.rouviere@univ-grenoble-alpes.fr

**Bibliographie :**

**Sur littérature, enseignement et valeurs :**

AHR Sylviane, *L'Enseignement de la littérature au collège*, Paris, L'Harmattan, 2005.

AURIAC-SLUSARCZYK Emmanuèle, COLLETTA Jean-Marc (dir.), *Les ateliers de philosophie : une pensée collective en acte*, Presses universitaires Blaise Pascal, 2015.

BEHOTEGUY Gilles, CONNAN-PINTADO Christiane, PLISSONNEAU Gersende, *Idéologies(s) et roman pour la jeunesse au XXIe siècle*, *Modernités* n° 38, Presses universitaires de Bordeaux, 2015.

BENERT Britta et CLERMONT Philippe (dir.), *Contre l'innocence - Esthétique de l'engagement en littérature de jeunesse*, Frankfurt am Main, Peter Lang, 2009.

BOUJU, Emmanuel, *L'engagement littéraire*, PU Rennes, 2005.

BOUVERESSE Jacques, *La connaissance de l’écrivain – sur la littérature, la vérité et la vie*, Marseille, Agone, coll. « Banc d’essais », 2008.

BUCHETON Dominique, « Les postures du lecteur ", in DEMOUGIN Patrick et MASSOL Jean-François (coord.), *Lecture privée et lecture scolaire*, CRDP de Grenoble, 1999.

Canvat Karl & Legros Georges (dir.), *Les valeurs dans / de la littérature*, Namur, Presses universitaires de Namur, coll. « Diptyque », 2004.

CHITOUTER Edwige, *Aborder la philosophie en classe à partir d'albums de jeunesse*, Paris, Hachette éducation, 2016.

CHIROUTER Edwige, *Lire, réfléchir et débattre à l’école élémentaire. La littérature de jeunesse pour aborder des questions philosophiques*, Paris, Hachette Education, coll. « Pédagogie Pratique », 2007.

CITTON Yves, *Lire, interpréter, actualiser. Pourquoi les études littéraires?*, Éditions Amsterdam, 2007.

CITTON Yves, *L'avenir des Humanités. Économie de la connaissance ou cultures de l'interprétation ?*, Paris, La Découverte, 2010.

DENIS Benoît, *Littérature et engagement*, Paris, Éditions du Seuil, coll. "Points", 2000.

DUFAYS, Jean-Louis, *Stéréotype et lecture*, Liège, Mardaga, 1994, p. 213.

DUFAYS, Jean-Louis, Gemenne Louis et Ledur Dominique, *Pour une lecture littéraire. Histoire, théories, pistes pour la classe*, Bruxelles, De Boeck-Duculot, coll. « Pratiques pédagogiques », 2015 [3e édition revue et actualisée ; 1e édition : 1996].

DUMOULIE Camille, *Littérature et philosophie. Le gai savoir de la littérature*, Armand Colin, coll. "U", 2002.

DUMOULIE Camille (dir.), *La Fabrique du sujet. Histoire et poétique d'un concept,* Paris, Desjonquères, 2011.

FABRE Michel, FRELAT-KAHN Brigitte, PACHOD André (dir.), *L’idée de valeur en éducation*, Paris, Hermann, coll. « Hors collection », 2016.

GUERRINI Jean-Claude,MAJCHERZAK Edmond, *L'Argumentation au pluriel, Polyphonie, valeurs, points de vue*, Lyon, PUL, coll. « Travaux et documents », 1999.

GUERRINI Jean-Claude, *Les Valeurs dans l’argumentation : l’héritage de Chaïm Perelman*, Classiques Garnier, coll. « L’univers rhétorique », 2019.

HABERMAS Jürgen, *Logique des sciences sociales et autres essais*, Paris, PUL, 1987 (1972).

HABERMAS Jürgen, *Théorie de l’agir communicationnel*, t. 1, *Rationalité de l’agir et rationalisation de la société*, trad. de l’allemand par J.-M. Ferry, Paris, Fayard, 1987 (1981).

HABERMAS Jürgen, *De l’éthique de la discussion*, trad. de l’allemand par M. Hunyadi, Paris, Éd. du Cerf, 1982 (1981).

HAMON Philippe, *Texte et idéologie*, Paris, PUF, collection "Quadrige", 1984.

HEINICH Nathalie, *Des Valeurs. Une approche sociologique*, Paris, Gallimard, collection « Bibliothèque des idées », 2017.

ISER Wolfgang, *L’Acte de lecture, théorie de l’effet esthétique*, (1976), Bruxelles, Mardaga, 1985.

JAUSS Hans Robert, *Pour une herméneutique littéraire*, (1982), Gallimard, coll. "Bibliothèque des idées", 1988.

JOUVE Vincent, *Poétique des valeurs*, Paris, PUF, coll. "Ecritures, 2001.

JOUVE Vincent, *Pourquoi étudier la littérature ?*, Armand Colin, 2010.

JOUVE Vincent, « Valeurs littéraires et valeurs morales : la critique éthique en question », Les Carnets du Crimel, Littérature et valeurs, 2014. [En ligne] : https://f-origin.hypotheses.org/wp-content/blogs.dir/1449/files/2014/03/LitVal\_Jouve.pdf .

LEICHTER-FLACK Frédérique, *Le Laboratoire des cas de conscience*, Paris, Alma éditeur, "Essai philosophie", 2012.

LELEUX Claudine, *La Philosophie pour enfant : le modèle de Matthew Lipman en discussion*, Bruxelles, De Boeck, 2004.

LELEUX Claudine, *Pour une didactique de la morale et de la citoyenneté : développer le sens moral et l'esprit critique des adolescents*, Bruxelles, De Boeck, 2010.

LELEUX Claudine, LANTIER Jan, *Discussions à visée philosophique à partir de contes de 5 à 14 ans*, Bruxelles, éd. De Boeck et Van In, coll. « Apprentis philosophes », 2010.

LEROUX Georges, *Différence et liberté, Enjeux actuels de l’éducation au pluralisme*, Montréal, Boréal, 2016.

LIPMAN Mattheuw, *À l'école de la pensée*, Bruxelles, De Boeck Université, 1995 (traduction de Nicole Decostre).

MACE Marielle, *Façons de lire, manières d'être*, Paris, Gallimard, 2011.

MACHEREY Pierre, *Philosopher avec la littérature. Exercices de philosophie littéraire*, Hermann, coll. "Fictions pensantes", 2013.

MARQUET Jean-François, *Miroirs de l’identité. La littérature hantée par la philosophie*, Hermann éditeurs, 1996.

MAZAURIC Catherine, FOURTANIER Marie-José, LANGLADE Gérard, *Textes de lecteurs en formation*, P.I.E. Peter Lang, Bruxelles, 2011.

MERLIN-KAJMAN Hélène, *Lire dans la gueule du loup : essai sur une zone à défendre,* Paris, Gallimard, coll. "NRF", 2016.

NUSSBAUM Martha, *La connaissance de l'amour - Essais sur la philosophie et la littérature*, Paris, Les éditions du Cerf, 2010.

NUSSBAUM Martha, *Les Emotions démocratiques. Comment former le citoyen du XXe siècle ?*, Paris, Flammarion, « Climats », 2011.

OGIEN Ruwen*, La guerre aux pauvres commence à l’école. Sur la morale laïque*, Paris Grasset, 2013.

PAVEL Thomas, « Fiction et perplexité morale », Conférences Marc Bloch, 2003, [en ligne], mis en ligne le 29 octobre 2009. URL : <http://cmb.ehess.fr/59>.

PAVEL Thomas, « Les œuvres littéraires parlent de nous », in Braud, M., Laville, B. et Louichon, B. *Modernités 23 : les enseignements de la fiction*. Bordeaux, PUB, 2006.

PICARD Michel, *La lecture comme jeu,* Paris, Editions de Minuit,1986.

POULIN Isabelle et ROGER Jérôme *Le Lecteur engagé. Critique, Enseignement, Littérature*, P. U. Bordeaux, *Modernités*, n° 26, 2007.

PRAIRAT Eirick, *Les Mots pour penser l'éthique*, coll. "Questions d'éducation et de formation", PU Nancy - Editions universitaires de Lorraine, 2014.

PRAIRAT Eirick, *La Morale du professeur*, Paris, PUF, coll. "Hors-collection", 2013.

PRAIRAT Eirik, « La valeur en débat », in M. Fabre, B. Frelat-Kahn, A. Pachod, *L’Idée de valeur en éducation. Sens, usages, pertinence*, Paris, Hermann, 2016, p. 61-78.

PRAIRAT Eirik, « Les valeurs : une question philosophique, un défi pédagogique », in N. Rouvière (dir.), *Valeur(s) de/ dans L’enseignement des textes littéraires*, *Recherches et travaux* n° 94, UGA éditions, 2019. [En ligne] : URL : <http://journals.openedition.org/recherchestravaux/1563>

RICOEUR Paul, *Temps et récit, t. 1 à 3*, Paris, Seuil, coll. "L'ordre philosophique", 1983-1985.

RICOEUR Paul, *Soi-même comme un autre*, Paris, Seuil 1990.

ROUVIERE Nicolas, *Enseigner la littérature en questionnant les valeurs,* Hamburg, Peter Lang, 2018.

ROUVIERE Nicolas, « Les composantes de la lecture axiologique », in B. Louichon et M. Sauvaire, *Repères n° 58 : Le tournant éthique en didactique de la littérature*, 2019. [En ligne] : http://journals.openedition.org/reperes/1692 ; DOI : 10.4000/reperes.1692

ROUXEL Annie, LANGLADE Gérard (dir.), *Le sujet lecteur, lecture subjective et enseignement de la littérature*, Presses universitaires de Rennes, 2004.

SARTRE Jean-Paul, *Qu'est-ce que la littérature ?*, Paris, Gallimard, coll. "Folio essais", 1985 (1948).

SCHAEFFER Jean-Marie, *Pourquoi la fiction ?* Paris, Le Seuil, 1999.

SOULE Yves, TOZZI Michel, BUCHETON Dominique, *La littérature en débats, discussions à visées littéraire et philosophique à l'école primaire*, Argos références, Sceren CRDP Montpellier, 2008.

SULEIMAN Susan Rubin, *Le roman à thèse ou l'autorité fictive,* Paris, PUF, coll. "Ecritures", 1985.

TODOROV Tzvetan, *La littérature en péril*, Flammarion, coll. "Café Voltaire", 2007.

TOZZI Michel (dir.), *La discussion à visée philosophique à l'école primaire - Pratiques, formations, recherches,* CRDP Montpellier, 2002.

TOZZI Michel, *Débattre à partir des mythes à l’école et ailleurs*, Lyon, Chronique sociale, 2006.

TOZZI Michel, *La morale ça se discute*, Paris, Albin Michel, 2014.

VIBERT Anne, "Faire place au sujet lecteur en classe : quelles voies pour renouveler les approches de la lecture analytique au collège et au lycée ?" Intervention d’Anne Vibert, Inspectrice générale de lettres Mars 2012,

http://www.ac-grenoble.fr/disciplines/lettres/litterature/public/Formation\_sujet\_lecteur\_revue.pdf

Revues :

*Acta Litt&Arts* n°8 (coord. N. Rouvière), *Enseigner les textes littéraires par l’axiologie,* déc. 2018.[En ligne] :<http://ouvroir-litt-arts.univ-grenoble-alpes.fr/revues/actalittarts/424-enseigner-les-textes-litteraires-par-l-axiologie>

*Contextes* n° 2, *L'idéologie en sociologie de la littérature*, 2007.

*Études littéraires, « Éthique et littérature »,* Université de Laval, Volume 31, numéro 3, été 1999. [En ligne] : <http://id.erudit.org/iderudit/501244ar>

*Le français aujourd’hui* n°197*,* « Littérature et valeurs », Armand Colin, juin 2017.

*Pratiques* n° 163-164, *Questions de morale : éducation, discours textes,* 2014.

*Recherches et travaux* n°94, coord. N. Rouvière, *Valeur(s) de/ dans l’enseignement des textes littéraires*, UGA éditions, juin 2019. [En ligne] :

<https://journals.openedition.org/recherchestravaux/1363>

*Repères* n°58 (coord.B. Louichon et M. Sauvaire), *Le tournant éthique en didactique de la littérature,* , 2018. [En ligne] : <https://journals.openedition.org/reperes/1608>

Sitographie :

Litt &Valeurs : laboratoire d’idées pour un tournant éthique de la didactique des lettres.

<http://ouvroir-litt-arts.univ-grenoble-alpes.fr/programmes/littvaleurs>

**Sur les manuels scolaires**

BAYARD Pierre, « Idéologie des manuels et idéologie du manuel », in *L’école et la nation*,

n°3, mai 1973, p. 14-22.

BONNERY Stéphane (sous la direction de.), *Supports pédagogiques et inégalités scolaires*, Paris, La Dispute, L’enjeu scolaire, 2015.

BORNE Dominique, *Le Manuel scolaire, rapport pour l’Inspection générale de L’Education*

*nationale*, Paris, La documentation française, 1998.

BRUILLARD Eric, (dir.) *Les manuels scolaires questionnés par la recherche, manuels*

*scolaires, regards croisés*, CRDP de Basse-Normandie/ Scéren, 2005.

CAGLAR Pascal, SORON Anthony, « Le manuel scolaire, un objet sacré en voie de

disparition ? Enjeux et utilisation du « livre de français », *L’Ecole des lettres*, Janvier/ février

2016 (107° année), n° 3, p. 87-92.

CHOPPIN, Alain, « L’histoire des manuels scolaires, une approche globale », Histoire de

l’éducation n° 9, 1980.

 CHOPPIN Alain, « La législation des manuels scolaires de la révolution à nos jours », Les

manuels scolaires, colloque 1986, Les cahiers aubois d’histoire de l’éducation, n°10A, p. 9-

22.

CHOPPIN Alain, Manuels scolaires : Histoire et actualité, Paris, Hachette-Education, 1992.

CHOPPIN Alain, (dir.) « Manuels scolaires, Etats et sociétés XIX-XX° siècles », in Histoire

de l’éducation, n° 58, mai 1993.

CHOPPIN Alain et CKLINKSPOOR Martine, *Les manuels scolaires en France. textes*

*officiels : 1791-1992*, INRP, Publication de la Sorbonne, 1993.

CHOPPIN Alain, *Les manuels scolaires en France de 1789 à nos jours. Bilan des études et*

*recherches*, INRP, Collection Emmanuelle n° 7, 1995.

CHOPPIN Alain, « Le manuel scolaire : un objet ambigu », dossier « Manuel scolaires qu’en

faire ? » *Argos*, revue des BCD et CDI, n° 20, 1997, p. 60-70.

CHOPPIN Alain, « Choisir un manuel : un enjeu pédagogique », *Annales de la Société*

*franco-japonaise des sciences de l’éducation*, n° 25, 1997, p. 209-218.

DIAZ Brigitte, « La vie des grands auteurs du programme. Les biographies d’écrivains dans

les manuels scolaires », *Revue des Sciences humaines*, N° 24, 1991, p. 249-264.

GASPARD Pierre, « De l’horrible danger d’une analyse superficielle des manuels scolaires »,

*Histoire de l’éducation*, n° 21,1984, p. 67-74.

GERARD François-Marie, « Apprendre à rechercher et à traiter l’information : le rôle des

manuels scolaires » in *Méthodologie de la consultation de références pour la formation des*

*formateurs*, Bruxelles, CEDEG/ ULB, Ministère de l’Education, de la Recherche et de la

Formation, 1996, p. 82-88.

GERARD François-Marie, « Le manuel scolaire, un outil efficace, mais décrié. » Education et

Formation, n° e- 292, janvier 2010, p. 13-24.

GERARD François-Marie, ROEGIERS Xavier, « L’évaluation d’un manuel de littérature : la

rigueur de la démarche au service du plaisir de l’écriture. Enjeux », in *Revue de didactique du*

*français*, n°45, 1999, p. 105-118.

GERARD François-Marie, ROEGIERS Xavier, *Des manuels scolaires pour apprendre,*

*concevoir, évaluer, utiliser*, De Boeck, coll. « Pédagogie en devenir », 2009.

HALTE, J.F., et PETITJEAN, A., « Pour une théorie de l’idéologie des manuels scolaires, le

Lagarde et Michard, le cas de Diderot », CEDIC, coll. « Textes et non textes », 1977.

LABORDE-MILAA Isabelle, « Littérature, du Moyen-Age au XX° siècle. Note de lecture »,

in *Pratiques* n° 82, juin 1994.

LEBRUN Monique (dir.), *Le manuel scolaire. Un outil à multiples facettes*, Presses de

l’Université du Québec, 2006.

PERRET-TRUCHOT Laetitia, *Analyser les manuels scolaires*, Rennes, PUR, 2015.

PETIJEAN André, « Pratiques des manuels », *Pratiques*, Théorie, Pédagogie, n° 82, juin

1994.

PLANE Sylvie, *Manuels et enseignements du français*, actes du colloque IUFM de Caen : 24

-26 octobre, 1999.

TREVISE Anne, « Métalangage des manuels et représentation métalinguistique des

apprenants », Bulletin d’information sur les manuels scolaires et les moyens d’enseignement,

n° 24, 1992, p. 31-36.

VIGNER Gérard, « La représentation du savoir : mise en page et mise en texte dans les

manuels scolaires », *Les Cahiers du français contemporain*, n°4, 1997, p. 47-81.

**Revue :**

*Le français aujourd’hui*, n° 194, *Les manuels dans la classe de français*, Armand colin, 2016.